

la P. attaque dans toutes les occasions les ministres de Dieu , le célibat , les biens ecclésiastiques &c. , pourroit presque faire croire que c'est contre son intention qu'il a écrit ce passage & quelques autres , absolument en contradiction avec les dogmes de la secte philosophique , que l'abbé a cru devoir adopter. Mais cette légère inconséquence est bien réparée par le zèle que l'abbé témoigne fréquemment contre tout ce qui tient à l'église catholique. C'est un abbé , un Ex.... Qui pourroit ne s'étonner de cette noble ardeur contre des choses qu'il a respecté autrefois , à moins qu'on ne le suppose parjure à lui-même. Les Saints & les Martyrs de l'église de J. C. sont représentés ici sous des couleurs odieuses , tandis que les tyrans y sont comblés d'éloge dès qu'ils ont répandu parmi les catholiques le sang & le carnage. Par un genre de fanatisme propre à la philosophie anti-chrétienne , il renverse les notions les plus évidentes , le plus généralement adoptées par les hommes mêmes qui sembloient intéressés ou inclinés à les rejeter ou à les défigurer. On fait que Rousseau , Montesquieu , Prémonval ont fait honneur au christianisme de la conservation des sciences , de la douceur des mœurs & des gouvernemens , de l'abolition de la servitude , de la barbarie &c. Mais voici un prêtre qui nous apprend *que l'établissement du christianisme abolit en Suede jusqu'aux moindres vestiges des autres connoissances.* Voilà assurément du neuf ; on pourroit demander